

CJMA

Centre de Jazz et Musique Actuelle

Création, diffusion, information, consultation et perfectionnement en jazz et musique actuelle

Par

Jacques Laurin

En collaboration avec

Jean Vanasse, Normand Guilbeault et Alain Bédard

Représentant le

RAJ
IMAC
Regroupement des Artistes de Jazz
et Musique Actuelle
du Québec

CJMA

Centre de Jazz et Musique Actuelle

Création, diffusion, information, consultation et perfectionnement en jazz et musique actuelle

Ce Document a été préparé par Jacques Laurin (bassiste, réalisateur et preneur de son jazz) en collaboration avec Jean Vanasse (compositeur et vibraphoniste de jazz) Normand Guilbeault (compositeur et contrebassiste de jazz et de musique actuelle) et Alain Bédard (producteur, compositeur et contrebassiste de jazz), représentant le *Regroupement des Artistes de Jazz et de Musique Actuelle du Québec (RAJMAQ)*

Les auteurs sont prêts à se charger de la réalisation du projet en collaboration avec :

- *OFF Festival de Jazz*
- *Effendi Records*
- *Ambiances Magnétiques*
- *DAME*
- *Justin Time Records*
- *Nisapa*
- *Productions de l'onde*
- *Direction d'Artistes Fleming*
- *Gilde des Musiciens du Québec*
- *Elephant Records*

La musique de jazz est la musique traditionnelle et savante de l'Amérique du Nord. Elle s'est construite au fil des derniers cent ans et constitue, avec la musique classique, la base de toutes les musiques occidentales du 21^e siècle. Il suffit d'entendre celle dite « classique » de Georges Gershwin pour s'en rendre parfaitement compte. C'est d'ailleurs pourquoi le jazz est la seule autre forme d'expression musicale enseignée systématiquement dans les écoles et les universités occidentales.

Tout comme la musique classique, la musique de jazz possède un très riche répertoire. Qu'il suffise de penser à Duke Ellington, Charlie Parker, Thelonious Monk, John Coltrane et Miles Davis par exemple, pour comprendre la richesse historique de celui-ci...

Pourtant, une simple recherche, par mot clé du mot jazz dans le site Internet de la Ville de Montréal, nous éclaire sur la place du jazz dans la politique culturelle de celle-ci. Celui-ci apparaît dans:

- *Festival International de Jazz de Montréal (FIJM)* (événement de portée internationale d'une durée de 10 jours)
- *L'OFF Festival de Jazz* (événement de portée internationale d'une durée de 10 jours et chevauchant le festival ci haut mentionné)
- *Ballets Jazz de Montréal* (troupe de danse)

Autrement dit, le jazz existe et brille pendant 15 jours à Montréal. Le reste de l'année, le jazz danse, enseigne, étudie, joue à la loterie des subventions, écume les bars,... mais ne se présente plus régulièrement de façon adéquate à ses amateurs.

Car malgré son budget volumineux, la réputation mondiale méritée qu'il a su se tailler au fil des ans et la bonne volonté de ses dirigeants qui présentent sporadiquement au courant de l'année du jazz local dans des conditions optimales, il ne faut pas perdre de vue que le *FIJM* est surtout un événement récréo-touristique qui sert bien Montréal et ses citoyens, mais que du point de vue des musiciens de jazz d'ici, il ne s'agit que d'un seul bon contrat potentiel dans le cours d'une année.

Pourtant, s'il faut en croire Allison Brugg Bawden, (*In ACCESS AND THE CULTURAL INFRASTRUCTURE, Allison Brugg Bawden, CENTER FOR ARTS AND CULTURE, Art, Culture & the National Agenda, Issue Paper, November 2002*): « Just take one example: jazz was once so marginalized that it was actually banned in at least 60 communities in the 1920s and by many college and university music education programs up to the 1950s. Today, jazz is so much a part of the cultural matrix of contemporary life that it is seen by some as the quintessential American music, expressing our idealized vision of a democracy built on individualism and compromise, independence and cooperation ».*

Et comme pour confirmer cette « quintessence », *Couleur Jazz*, un poste de radio à vocation jazz au sens large du terme, vient de voir le jour récemment à Montréal.

Parallèlement, la majorité des Universités et CEGEP du Québec décernent chaque année des centaines de diplômes, baccalauréats, maîtrises et doctorats en jazz, pendant que les organismes publics (CAC, CALQ, SODEC, CAM) exigent originalité, virtuosité et excellence de leurs boursiers (interprètes, compositeurs et arrangeurs de jazz professionnels).

Cependant, malgré le courage et la persistance de quelques petites entreprises culturelles qui se battent quotidiennement pour distribuer et promouvoir les meilleures productions des musiciens de jazz et de musique actuelle d'ici, quand vient le temps de faire connaître, sur scène ou sur les ondes radiophoniques, le fruit de ces études, de cette originalité, de cette virtuosité et de cette excellence exigées, les diffuseurs publics autant que privés leur répondent que le public ne les connaît pas, que ce n'est pas assez populaire, que c'est de la musique spécialisée, voir pointue, etc...

Finalement, faute d'offre quotidienne soutenue et prévisible pour le produit de jazz québécois, on fait stagner la demande.

La communauté jazz ne veut cependant plus avoir à s'en remettre uniquement aux choix esthétiques et de "clientèle" des programmeurs des Maisons de la Culture et des propriétaires de bars pour pouvoir se produire sur scène et faire connaître leur art avec un minimum de régularité à l'année.

Contrairement aux autres formes musicales, le jazz et la musique actuelle, ces arts de l'improvisation par excellence, sont interactifs par définition. Ils n'évoluent que dans l'intégrité, et ne se développent qu'en présence d'interlocuteurs et de publics stimulants.

On a souvent tendance à oublier que les musiciens de jazz dignes de ce nom doivent, tout comme les danseurs, les musiciens classiques et contemporains, pratiquer leur instrument plusieurs heures par jour strictement pour garder la forme et raffiner la technique. Mais en plus, les "jazzmen" doivent développer leur style et leur langage, ceci avant toute séance de répétition de groupe, et avant même de toucher la moindre rétribution.

Comme débouchés cependant, et en dehors de tout festival, les comédiens ont leurs troupes et leurs théâtres subventionnés, leurs séries télévisées, leurs commerciaux, leurs séances de doublage, etc... Les gens de la danse ont leurs troupes et leur *Agora* subventionnés... Les artistes visuels ont leurs galeries et leurs musées subventionnés... Les musiciens classiques et contemporains ont leurs ensembles, leurs orchestres subventionnés, en plus de pouvoir également enseigner leur art et avoir personnellement accès aux bourses de recherche et de perfectionnement.

Les musiciens de jazz, pour leur part, n'ont aucun groupe ni aucun orchestre qui les embauche sur une base annuelle (sauf Bernard Primeau). Aucun lieu qui leur permet de vivre, de cheminer et de perfectionner leur art au quotidien. Aucune des possibilités dont bénéficie les autres disciplines artistiques.

Pour s'en sortir, les musiciens de jazz se débrouillent comme ils le peuvent pour produire leurs concerts, pendant que certains autres trouvent du travail dans le milieu de la musique populaire (pop) qui a naturellement tout à gagner de la culture et du raffinement musical de ceux-ci.

Une minorité de musiciens de jazz seulement peut compter sur l'enseignement pour vivre, la loterie des subventions et les contrats occasionnels ne représentant au plus que quelques milliers de dollars par année dans la majorité des cas.

Pourtant, le jazz ne semble pas plus marginal que la danse, le théâtre ou la musique classique et contemporaine, si on se fie au succès, à l'ampleur et la popularité du *Festival International de Jazz de Montréal*. Mais malgré, et peut-être à cause, de ce feu d'artifice estival, nous ne devons pas nous illusionner. Le reste de l'année, le jazz est généralement servi par l'intermédiaire de l'entreprise privée pour accompagner les repas, la conversation et faciliter la digestion, avec à la clé, une rémunération aux artistes souvent similaire à celle d'un jeune travailleur de *McDonald*.

De plus, le réel amateur, ne se reconnaissant pas dans ces prestations édulcorées, doit se rabattre sur une programmation restreinte, dispersée aux quatre coins de la ville, ce qui décourage, plus qu'encourage, la découverte et l'assiduité.

La communauté des musiciens de jazz et de musique actuelle du Québec que nous représentons en est arrivée à la conclusion que le développement de la discipline et de la clientèle passe obligatoirement par l'élaboration d'un Centre de création, de diffusion, d'information, de consultation et de perfectionnement en jazz et musique actuelle (À l'instar de la ville de New York, qui vient de dévoiler trois nouvelles salles conçues pour la musique de jazz d'une capacité totale de 2000 places). Ce lieu permettra aux musiciens de survivre, de se développer et de rayonner sur une base quotidienne.

La communauté des musiciens de jazz (et plus récemment de musique actuelle) du Québec ont contribué depuis presque 100 ans à la vie culturelle montréalaise. Au fil des ans, leurs demandes, sinon inexistantes, ont certainement été les plus modestes de toutes les communautés artistiques. Ce temps est cependant révolu. Il en va de sa survie et de son épanouissement.

Ce centre de jazz et de musique actuelle (**CJMA**) aura une vocation strictement artistique, culturelle et institutionnelle. Il sera dédié à la musique de répertoire autant que contemporaine de jazz et musique actuelle et sera entièrement organisé non seulement autour des besoins des musiciens, mais également de ceux de ses nombreux amateurs.

Nous pensons que l'arrondissement du Plateau Mont-Royal est le réceptacle idéal pour cette nouvelle installation culturelle dynamique, permanente et unique au Canada.

Merci de votre attention,

Jacques Laurin
Président
RAJMAQ
Regroupement des Artistes de Jazz et Musique Actuelle du Québec
Tél: 514-804-0312
Courriel: rajmaq@videotron.ca
Visitez notre site internet: www.rajmaq.org

APPUIS au CJMA

- **Les Musiciens de jazz et de musique actuelle du Québec** – On évalue entre 300 et 500 le nombre de musiciens de jazz et de musique actuelle actifs au Québec, la majorité se retrouvant dans la région de Montréal.

- **Les Maisons de disques et producteurs indépendants** qui produisent du jazz et de la musique actuelle. Ex : *Effendi Records, Ambiances Magnétiques, DAME, Nisapa, Justin Time Records, Direction d'Artistes Fleming, Productions de l'onde, l'OFF Festival de Jazz, Elephant Records, etc...*

- **La Guilde des Musiciens de Montréal** (qui serait prête à louer et aménager des locaux de répétitions)

Physiquement, le CJMA comprendrait :

- Une salle de concert aux dimensions et à l'acoustique idéales pour les représentations de musique allant jusqu'au répertoire de « Big Band » (250 places)
- Un bistro pour les concerts de petites formations et les « jam-sessions » (100 places).
- Un studio d'enregistrement branché sur la salle de concert et le bistro
- Des locaux de répétitions (au sous-sol)
- Un studio-logement pour les musiciens invités en résidence venant de l'extérieur de Montréal.
- Un centre de renseignement et de secrétariat sur les ressources disponibles de bourses et subventions, de booking, de concerts à l'étranger, de partitions de musique, etc....
- Des locaux pour abriter et regrouper les différents intervenants (le RAJMAQ, l'OFF Festival de Jazz, les gérants, agents, éditeurs, maisons de disque de jazz et musique actuelle)
- Un kiosque-discothèque/bibliothèque (pour l'emprunt ou la vente de disques, de vidéos, de livres ou de partitions)

Programmation

La programmation du CJMA sera toujours proposée dans le cadre d'un projet culturel affirmé, dont les vecteurs seront les suivants :

- Direction artistique libre, indépendante et de haute qualité
- Priorité au risque artistique
- Production régulière de créations et de projets inédits
- Valorisation du jazz et de la musique actuelle québécoise et canadienne
- Présentation de la musique de répertoire, telle celle de Duke Ellington, trop peu souvent entendue

Cette programmation sera constituée:

- De concerts de petites formations et de Big Bands,
- D'ateliers de création et d'improvisation
- De conférences, de séminaires, de « master's classes » et de soirées spéciales de financement
- De matinées de promotion et d'initiation au jazz et à la musique actuelle pour enfants, adolescents et adultes
- De projections de films sur le thème du jazz et de la musique actuelle

Éducation du public

La direction du CJMA s'engage à développer des publics, de tous les âges, qui souhaitent connaître et apprécier le jazz et la musique actuelle. Nous désirons également offrir une programmation s'adressant directement aux étudiants en musique de tous les niveaux, qui désirent comprendre comment le jazz et la musique actuelle se créent et s'exécutent. Nous offrirons également assistance aux professeurs, de n'importe quelle discipline, désireux de communiquer des connaissances sur le sujet du jazz et de la musique actuelle.